

Cérémonie-Soubrebost- Evelyne Thomas - ~~Évelyne Thomas~~

Après la cérémonie qui a honoré Mlle Porte pour avoir organisé le départ des petites filles juives du collège de Bourganeuf vers Soubrebost, nous voici réunis ici dans ce joli village et cela ne pouvait en être autrement, car le destin de ces petites filles est lié à cette commune et donc à ses habitants. Nous sommes tous ici afin d'honorer les habitants de Soubrebost pour avoir sauvé des griffes nazies des enfants juifs.

En juin 2010, lors de la cérémonie qui honorait ma famille en tant que Juste parmi les Nations, j'ai fait la connaissance d'Hélène Gutkowski, la personne qui avait souhaité cette reconnaissance. Ses parents et son frère avaient été cachés dans notre maison familiale.

Hélène vit en Argentine et malgré la distance qui nous sépare nous sommes devenues de grandes amies.

Elle est, entre autres, écrivaine et depuis plusieurs années elle décrit - dans deux volumes dont le premier sera édité très prochainement - vingt-huit histoires racontées par des Juifs d'Argentine qui, français ou non, ont survécu à la Shoah en France. Des histoires différentes et à la fois semblables, des histoires denses, dramatiques pour la plupart, parfois ahurissantes, parfois incroyables, parfois merveilleuses grâce à la solidarité d'un ou plusieurs citoyens français. Un chapitre a été dédié à chacun des témoignages grâce à la narration de ces survivants. Dans chaque témoignage, une place d'honneur a été accordée aux attitudes et aux actions des personnes et des institutions qui ont aidé durant la guerre et grâce auxquelles les témoins ont survécu.

Au fur et à mesure de l'écriture, Hélène m'adresse chaque chapitre à lire.

Et c'est ainsi que le chapitre témoignage de Micheline Wolanowski c'est retrouvé entre mes mains. Cette histoire se situant pour une partie près de mon domicile m'a interpellée et j'ai voulu reconnaître son parcours, je suis allée à Eymoutiers, je suis allée au château Masgelier puis au château de Chabannes. J'ai écrit à Hélène mon ressenti, j'ai envoyé des photos à Micheline. Quelque temps plus tard, Hélène me demandait s'il m'était possible de retrouver des informations sur Mademoiselle Porte que Micheline souhaitait faire reconnaître en tant que Juste. J'ai repris le témoignage et le chemin de la Creuse et je me suis retrouvée ici à Soubrebost, car dans son témoignage Micheline consacre plusieurs pages à Soubrebost.. C'était en automne 2014.

Mon premier rendez-vous a eu lieu à la mairie de Soubrebost, j'ai fait la connaissance de Mme Pataud et de Mme Roudier qui m'ont donné les noms des personnes qui pourraient m'aider dans ma démarche.

Lors de ce travail de recherche j'ai réveillé les mémoires, j'ai rencontré un grand nombre de personnes de bonne volonté qui se sentaient concernées que ce soit sur la commune de Soubrebost ou à Bourganeuf. Je pense notamment à Madame Parot qui m'a reçu à plusieurs reprises elle m'a confirmé que Mlle Porte faisait partie d'un réseau de résistance avec le Dr BONNET. Que d'après vos souvenirs, c'est le maire de Soubrebost, Monsieur FAURE et Mlle Porte qui ont placé les jeunes filles à Soubrebost. Elle m'a longuement parlé d'Hélène Grynsztein et de sa sœur Sarah.

Je peux citer également la famille Chaumaudon qui a ainsi accueilli Eliane CASTAING : Edith REZNEKOV — la famille Moreau qui a accueilli Olga Berger -- la famille Demargne qui a accueilli Lydie Mandel, Hélène Brouker, --- Monsieur Demargne qui se souvient avoir vu arriver des filles dans son village de Chignat, conduites jusque-là par un voisin, M Benassy, qui les avait récupérées à Soubrebost.

On peut en conclure que le transport a été fait en deux temps : Bourganeuf/Soubrebost dans un véhicule puis séparément dans d'autres voitures en fonction de la destination de chacune. Tout ceci n'a pu se faire sans une organisation rigoureuse et concertée entre Mlle Porte, le maire de Bourganeuf M Graux et le maire de Soubrebost M Faure.

Indépendamment des petites filles juives en provenance du collège de Bourganeuf, d'autres enfants juifs et quelquefois les parents ont été accueillis dans différentes familles, je peux citer :

Lisa Tobias et Anna Osman qui ont été accueillies et chouchoutées chez les Jouannaud. Elles allaient à l'école de Soubrebost, inscrites sous leur propre nom. Elles sont restées dans cette famille pendant

près d'un an, la petite fille des Jouannaud, Dominique Lavoit et son mari sont présents dans la salle ainsi qu'Anna Osman.

Je peux citer les MELAMED accueillis chez les Dufour au hameau de Grand Vallée. Madame Germaine Dufour a été reconnue Juste parmi les Nations en 2001.

J'ai rencontré à Beaumartys M. CUISSOT, il m'a beaucoup parlé, notamment des maquisards « 150 maquisards, m'a-t-il dit, ils sont restés 10 jours jusqu'à ce que les Allemands viennent les déloger. Les maquisards achetaient les veaux dans les fermes qu'ils tuaient dans une grange là au-dessus ils piquaient aux Allemands dans leurs camions du sucre du café.. » on n'a jamais aussi bien mangé !!! M Cuissot m'a expliqué qu'à l'époque la maison dans laquelle je me trouvais appartenait à des Tabouri qui vivaient à Paris : il y avait 14 juifs, mères et enfants dans cette maison, la clef était chez les voisins les CAUDOUX, ce sont eux qui ont ouvert la maison.

Les Caudoux, justement, eux aussi ont accueilli dans leur grange à Beaumartys une famille juive les Pfefer. Ils sont ici aujourd'hui, la petite fille des Caudoux, Evelyne, et les Pfefer venus tout spécialement de la région parisienne,

Et bien évidemment Micheline Wolanowski accueillie chez un menuisier, Eugène Bourdeaux. C'est grâce à Micheline Wolanowski que nous sommes tous ici réunis, sans son témoignage transcrit par Hélène Gutkowski je n'aurai probablement jamais mis les pieds à Soubrebost. Micheline aurait dû être avec nous, mais c'est avec un immense regret qu'elle a été obligée d'annuler son voyage.

Vous comprenez bien qu'au cours de mes investigations --- j'allais de surprises en étonnements, je me suis aperçue qu'en cette période tragique tout le village de Soubrebost savait que des Juifs y étaient cachés.

En début d'année 2015, je recevais une lettre de YAD VASHEM qui officialisait la reconnaissance de Juste parmi les Nations de Mlle Porte, le dossier était clos. Et cela grâce aux recherches menées par Marie-Françoise Greminger, Danielle Mouret, Albert Blum et moi-même entre autres.

J'étais heureuse de cette décision, le dossier était clos, mais il n'en reste pas moins que tout le village de Soubrebost savait ce qui se passait. Pourrions-nous faire reconnaître ce village ??

Faire reconnaître comme Juste parmi les Nations ce village de Soubrebost s'est alors transformé en un devoir incontournable. C'était une évidence, alors j'ai écrit à Yad Vashem en Israël pour soumettre cette idée.

Et là, chose surprenante il m'a été répondu... je lis le texte : « je dois vous informer que Yad Vashem n'octroie, en nulle circonstance, le titre de Juste parmi les Nations à une communauté.. J'étais anéantie --- Et pas que moi,-- la présidente des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, délégation de la Creuse... Elisabeth Pierrrot qui a immédiatement écrit à Yad Vashem pour faire part de son étonnement :«il semblerait que la commune de Soubrebost ne puisse recevoir le titre de Juste. Il existe cependant une commune en France qui a reçu cet honneur en 1990, il s'agit du Chambon sur Lignon qui a reçu une médaille collective ».

Alors il existe aujourd'hui d'autres solutions celle du Réseau « Villes et Villages des Justes de France » je me suis renseignée, il faut monter un dossier, alors quand on pense que pour faire reconnaître Un Juste il faut dix ans, vous pensez bien que pour faire reconnaître un village.. et puis nous savions que la cérémonie de Mlle Porte aurait lieu le 13 novembre, nous étions déjà au mois d'avril, alors avec Mme Pataud nous avons eu l'idée toute simple de prendre sur nous l'idée de rendre hommage à tous les habitants de Soubrebost, de les remercier d'avoir aidé, caché, aimé tous ces enfants juifs, bien souvent au péril de leur propre vie. Nous avons décidé de faire une cérémonie le même jour que la cérémonie de Bourgneuf et d'apposer dans cette jolie salle du conseil municipal une plaque mémorielle en hommage à tous ces habitants.

Je vais demander --- à une toute petite fille juive --- accueillie chez les Jouannaud à Soubrebost de bien vouloir dévoiler cette plaque, Anna Osman !